

RECUEIL DE NOUVELLES D'AMOUR

— Sentimental —

NOUVELLES

RECUEIL DE NOUVELLES D'AMOUR

Kate ABILLY

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : Jessica Lewis

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-381020-20-4

Trompe de Portable

Je ne l'ai pas vu, un portable identique au mien est posé là, sur une fine couche de neige. D'un coup de pied involontaire, je l'ai fait glisser sur plusieurs mètres.

Mon attention est attirée par un détail : d'un porche tout proche, des empreintes de pas, laissées dans la poudreuse fraîche, semblent être venues là où est placé l'objet puis être reparties. Est-ce une blague ? Est-ce un piège ? Je veux savoir. Je m'approche et je remarque que c'est un téléphone.

Ce téléphone, de marque et modèle identique au mien, doit appartenir à une femme, car la protection est rose bonbon. Certain qu'un code est nécessaire à sa mise en service, je me garde de couper ce téléphone.

Je cherche dans son contenu un indice qui me permet de restituer cet appareil. Le premier renseignement que j'obtiens est un message : il ne comporte ni nom ni numéro entrant.

Le libellé, court, rédigé simplement, me paraît étrange. En laissant sous-entendre que de répondre à l'invitation risque d'être dangereux, le message propose à son destinataire une rencontre dans un bar, non loin d'ici.

Ma curiosité piquée au vif, je cherche une hypothétique information dans les contacts : la liste est vide ! Les seuls

renseignements que je tire de ce message sont le lieu et l'heure du rendez-vous.

Dans deux heures, deux personnes doivent se rencontrer : qui sont-elles ? Mon indiscretion m'a souvent rapporté des problèmes, mais je suis à quelques pas du bar, et histoire de voir, je décide de m'y rendre. En cours de route, une sonnerie m'indique qu'un message attend d'être entendu ; une voix, indéfinissable et angoissée dit :

— N'y va pas, Dom ! Il est capable de tout !

Ce portable a maintenant un prénom, mais est-ce un homme ou une femme ? Peut-être je vais bientôt l'apprendre. Dans le fameux bar du rendez-vous, je choisis un endroit me donnant un angle d'observation suffisamment large pour couvrir la totalité de la salle. Au comptoir, deux quidams discutent en sirotant leurs boissons.

Un couple entre et s'installe à une table située à l'opposée de la mienne : trop loin d'eux, ce n'est que par bribes que je comprends ce qu'ils disent. Le peu que j'entends, ajouté à leurs mimiques, m'indique que ces deux personnes sont là pour s'accorder une « récréation » extraconjugale.

L'heure à peine dépassée, une femme seule d'une beauté exceptionnelle, entra et mobilisa aussitôt tous les regards. Son comportement dénonce une inquiétude naissante, ses mains tremblent. En jetant un rapide coup d'œil dans la salle, elle vient s'asseoir non loin de moi.

C'est à ce moment que dans ma poche, le téléphone trouvé se mit à vibrer. Pas très assuré, en dissimulant au mieux la pochette, je décroche et reste muet.

— C'est Alex ! Je viens de le voir, il part te retrouver, ne l'attends surtout pas. Je ne sais pas pourquoi, mais il est furieux... Dom, ne reste pas là... Il est capable de tout... Je raccroche... Rappelle-moi si tu peux.

Cette voix particulière m'a marqué. Pendant l'appel, ma voisine n'a pas quitté le portable des yeux. Elle fait un effort pour m'adresser la parole.

— J'avais le même et... je l'ai perdu, dit-elle

— Il existe une procédure pour le mettre hors service à distance, lui dis-je.

— Je sais... me dit-elle. Je peux le voir ?

Je peux lui monter, car des milliers de portable comme celui-là sont en circulation, mais à cause de la coque, je me lève et prétexte une urgence en me dirigeant vers les toilettes. À mon retour, elle a disparu...

Je sais maintenant que le propriétaire du téléphone portable se prénomme Dom au féminin et que son soi-disant agresseur n'est pas venu.

Ce cumul d'information a soufflé sur les braises de ma curiosité. Avant de lui restituer son bien, il me faut savoir ce qui se trame autour de cette belle femme.

Je suis sorti vivement du bar, juste à temps pour la voir disparaître dans la bouche du métro. Je lui emboîte le pas jusqu'à l'endroit où je suppose qu'elle habite.

J'ai maintenant son prénom, son téléphone portable et peut-être son adresse. Un message m'indique qu'elle se trouve en danger et un certain Alex lui a conseillé de quitter le bar, là où un homme violent devait la rejoindre...

Tout cela va certainement m'apporter des ennuis, mais cette histoire me stimule : j'imagine un mari jaloux, prêt à tuer et deux messages la disaient en danger : je décide de la rejoindre.

— Vous me faites courir ! dis-je en la rattrapant. Au bar, vous vouliez voir mon téléphone puis, sans crier gare, vous vous évaporez. J'ai cru comprendre que le vôtre a disparu... J'ose espérer que vous ne m'accusez pas de vous l'avoir volé ? plaisanté-je en tendant son téléphone portable.

Son inquiétude a disparu ; en souriant, elle prend l'appareil et reconnaît qu'il est identique à une exception près : un petit cœur rouge est collé sur le sien.

— Un petit cœur ! c'est charmant ! Quel homme ne tenterait pas de vous proposer le sien ? Vous êtes si jolie... même si le vôtre est occupé, accepteriez-vous de prendre un verre ?

— Vous savez, me répond-elle, je me méfie des hommes trop directs et je trouve cela pas très élégant de m'avoir suivie. J'ai pour principe de refuser l'invitation d'un inconnu.